

Ionesco, *La Cantatrice chauve*, 1950

1° Donnez un exemple de l'absurdité de la conversation dans la première scène de la pièce : /2

- la répétition incessante de l'adjectif « anglais »
- le Dr Mackenzie qui selon Smith devrait mourir en même temps que son patient comme un navire
- Pourquoi à la rubrique de l'état civil, dans le journal, donne-t-on toujours l'âge des personnes décédées et jamais celui des nouveau-nés? C'est un non-sens.
- C'était le plus joli cadavre de Grande-Bretagne ! Il ne paraissait pas son âge. Pauvre Bobby, il y avait quatre ans qu'il était mort et il était encore chaud. Un véritable cadavre vivant. Et comme il était gai !
- Elle s'appelait comme lui, Bobby, Bobby Watson. Comme ils avaient le même nom, on ne pouvait pas les distinguer l'un de l'autre quand on les voyait ensemble. Ce n'est qu'après sa mort à lui, qu'on a pu vraiment savoir qui était l'un et qui était l'autre.
- Elle a des traits réguliers et pourtant on ne peut pas dire qu'elle est belle. Elle est trop grande et trop forte. Ses traits ne sont pas réguliers et pourtant on peut dire qu'elle est très belle.
- Et quand pensent-ils se marier, tous les deux ? [les Bobby]
- Heureusement qu'ils n'ont pas eu d'enfants. [...] Mais qui prendra soin des enfants? Tu sais bien qu'ils ont un garçon et une fille.
- Bobby et Bobby comme leurs parents.
- Les hommes sont tous pareils! Vous restez là, toute la journée, la cigarette à la bouche ou bien vous vous mettez de la poudre et vous fardez vos lèvres, cinquante fois par jour,

2° Que cherche à montrer l'auteur à travers cet exemple : /2

- la difficulté de communication entre les humains
- les limites de la parole et du langage
- les paroles vides de sens à cause des clichés et stéréotypes dans le milieu de la petite bourgeoisie

3° Caractérisez le personnage de Mary tout au long de la pièce : /4

- une bonne émotive qui rit et pleure la seconde suivante quand sa maîtresse lui fait une remontrance
- une bonne qui se permet de faire des remarques aux invités et leur donne des ordres
- une bonne qui s'adresse directement au public en faisant mine de connaître l'éénigme des époux Martin et en se déclarant être Sherlock Holmes
- le premier amour du capitaine des Pompiers qui finit par déclamer en son honneur un poème où tout prend feu

4° Quand intervient la Cantatrice chauve ? Qu'est-ce que cela provoque chez le spectateur ? /2

- uniquement deux répliques juste avant que le Pompier ne s'en aille :

Mme. MARTIN [...] A propos, et la Cantatrice chauve ?

Silence général, gêne. Mme. SMITH. Elle se coiffe toujours de la même façon.

- le lecteur est désorienté car le titre lui laissait croire qu'elle tenait le rôle principal et son attente est déçue.

5° Comment évolue la conversation ? Qu'en pensez-vous ? /2

- cela finit en dispute et en perte de mots...

- l'auteur va au bout de la destruction du langage

6° Que penser du dénouement ?

/4

- personnages interchangeables puisque le couple Martin prend la place des Smith et dit les mêmes choses qu'eux => personnages vides, sans pensée propre, sans personnalité, des espèces d'automates conditionnés par leur milieu

- éternel recommencement, cycle sans fin = pessimisme de l'auteur qui ne nous propose aucune issue à cette pièce absurde, sinon un retour à l'identique, dans un cercle vicieux dont on ne peut s'échapper.